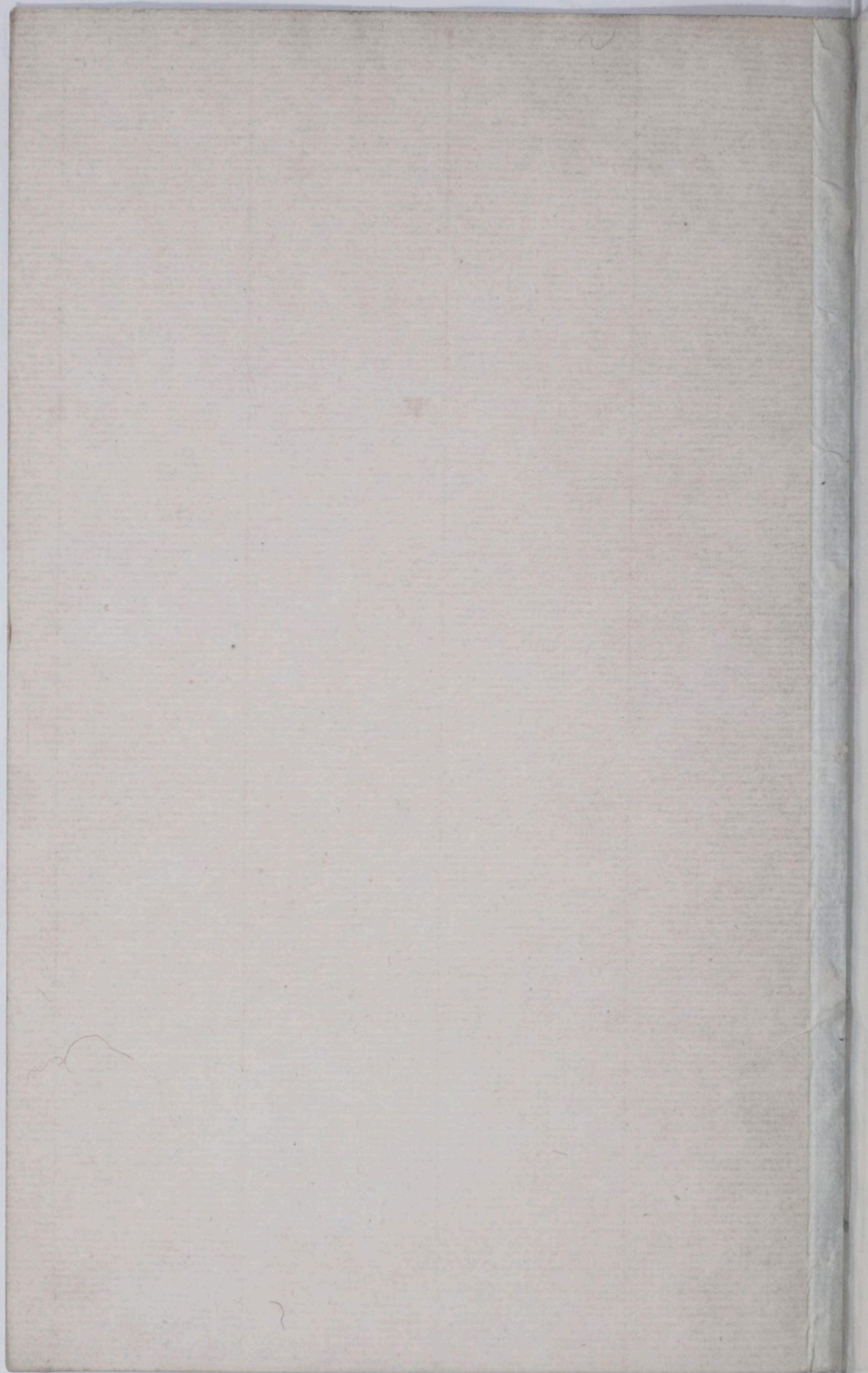


INVENTAIRE

Ye 24.884

Y



LE VINGT-NEUF

de la République Française
le 29 Mars 1793. Les Français ont
vaincu les Anglais.

Imprimé au Premier Consul.

STROPHES

de la République Française

Le 29 Mars 1793

Le plus noble des Français

1793

ye

~~24882~~

24884

L E C R I
D E
L A V E N G E A N C E.

*Sur la rupture de la paix, et les forfaits des
Ministres de l'Angleterre.*

Présenté au Premier C O N S U L.



STROPHES

Dédiées aux ARMÉES FRANÇAISES.

T R E M B L E Z, ô Ministres impies,
Ennemis d'une sainte paix;
La plus noire des perfidies
Ajoute encore à vos forfaits.
Songez que l'orgueil vous égare,
Qu'en France est un peuple vengeur,
Et que l'onde qui nous sépare
N'arrêtera point sa valeur.



Y+

(1803?)
Sabossière

T H É T I S veut voir l'onde commune
 Aux peuples riverains des mers ;
 Et vous, des faveurs de Neptune
 Vous voulez priver l'univers! ..
 Votre tyrannique insolence,
 Vos pavillons audacieux
 Sur vous appellent la vengeance,
 Arment les hommes et les dieux.



O U I, bientôt vous verrez Neptune
 Révolté de vos attentats,
 Faire avec Mars cause commune,
 Et fier de porter nos soldats ;
 Vos froides milices cachées
 Sur nous feront tonner l'airain ;
 Mais la valeur dans leurs tranchées
 Les joindra le fer à la main.



C E ne sera plus cette guerre
 Que votre sombre cabinet,
 Jaloux des puissances de terre,
 Si perfidement combinait:

Ses trésors y pousoient l'orage ,
Payoient , animoient les combats ;
Londres sourioit au carnage ,
Le sang Anglais n'y couloit pas.



A H ! que de sang , que de victimes
Je vois dans ce terrible jour ?
O cruels qui noircis de crimes ,
Du carnage aimez le retour ;
Vous rendez G E O R G E , en sa foiblesse ,
Parjure au plus saint des traités ;
Sortis des flancs d'une tygresse
De sang fûtes-vous allaités ?



Q U E L S cris vengeurs dans vos asyles
J'entends s'élever contre vous !
Je vois dans vos champs, dans vos villes
L'épouse pleurer son époux ;
De tendres mères désolées
Envain appeler leurs enfans ,
Et des vierges courir troublées,
Après l'ombre de leurs amans.



C E S malheurs seront votre ouvrage ;
 Le peuple Anglais vous maudira ;
 Du Français sensible à l'outrage
 La vengeance vous poursuivra ;
 Chez vous il portera la guerre ;
 Votre empire y perdra son rang ,
 Et par votre orgueil l'Angleterre
 Son bonheur , sa gloire et son sang.



Q U E d'Anglais aimant leur patrie ,
 Valeureux , mais justes , humains ,
 Avec gloire l'auroient servie
 Le Ministère dans leurs mains.
 L'olivier sur la terre et l'onde
 Écarteroit le noir cyprès ,
 Et l'on jouiroit dans le monde
 Et du bonheur et de la paix.



Q U O I ! vous reprochez à la France
 Ses conquêtes du Continent !
 Vous faites craindre sa puissance !

Que ce reproche est étonnant !
 Quand dans l'inde égorgeant des princes,
 Les instruments de vos fureurs
 Vous ont acquis tant de provinces,
 Ont massacré des Empereurs.



Là règne cette compagnie
 Émule des Carthaginois.
 Sur des états , la calomnie
 Lui suffit pour fonder ses droits ;
 Elle agit sous un ministère
 Qu'elle attache à ses intérêts ,
 Dépouille un fils , succède au père ,
 Et s'enrichit de ses forfaits.



L A I S S O N S ces nations lointaines
 Contre vous élever la voix ;
 Écoutons , secouant ses chaînes
 Le malheureux peuple Hibernois.
 Vous endormîtes son courage
 Par l'offre de la liberté ;
 Mais chez lui bientôt l'esclavage
 Réveille l'intrépidité.



DÉSHONOREZ vos militaires;
 Faites-en de lâches bourreaux ,
 Animez d'infâmes sicaires ,
 Faites dresser des échaffauds
 Ce peuple bouillant d'énergie ,
 Admiré , plaint de l'univers ,
 Préférant l'honneur à la vie ,
 Finira par briser ses fers.



COUPABLES auteurs d'un parjure ,
 Moteurs de tant d'horribles faits ,
 Par vous le ciel et la nature
 Détesteront l'empire Anglais .
 De vos cités quand à la vue
 Les flammes monteront aux cieux
 Elles porteront dans la nue
 Un encens agréable aux dieux.



O T O I, héros couvert de gloire ,
 Du monde pacificateur ,
 Toujours certain de la victoire

(7)

Quand tu fais marcher la valeur ,
Abats cet orgueil insulaire ;
Leurs efforts seront superflus.
Dans leurs foyers porte la guerre ,
Parle , ordonne. . . Albion n'est plus.

F I N.

Par le Cit. LABOESSIERE, Auteur de
l'Ode à la Paix, après la ratification du traité
d'Amiens, commençant ainsi :

Succède à Mars , divine Paix ,
Fixe le bonheur sur la terre , etc.

Se trouve à P A R I S ,
Chez les Marchands de Nouveautés.



De l'Imprimerie de BOULARD rue Saint Louis
St. Honoré N°. 547.

Quant à la ma...
Après...
L'année...
L'année...
L'année...

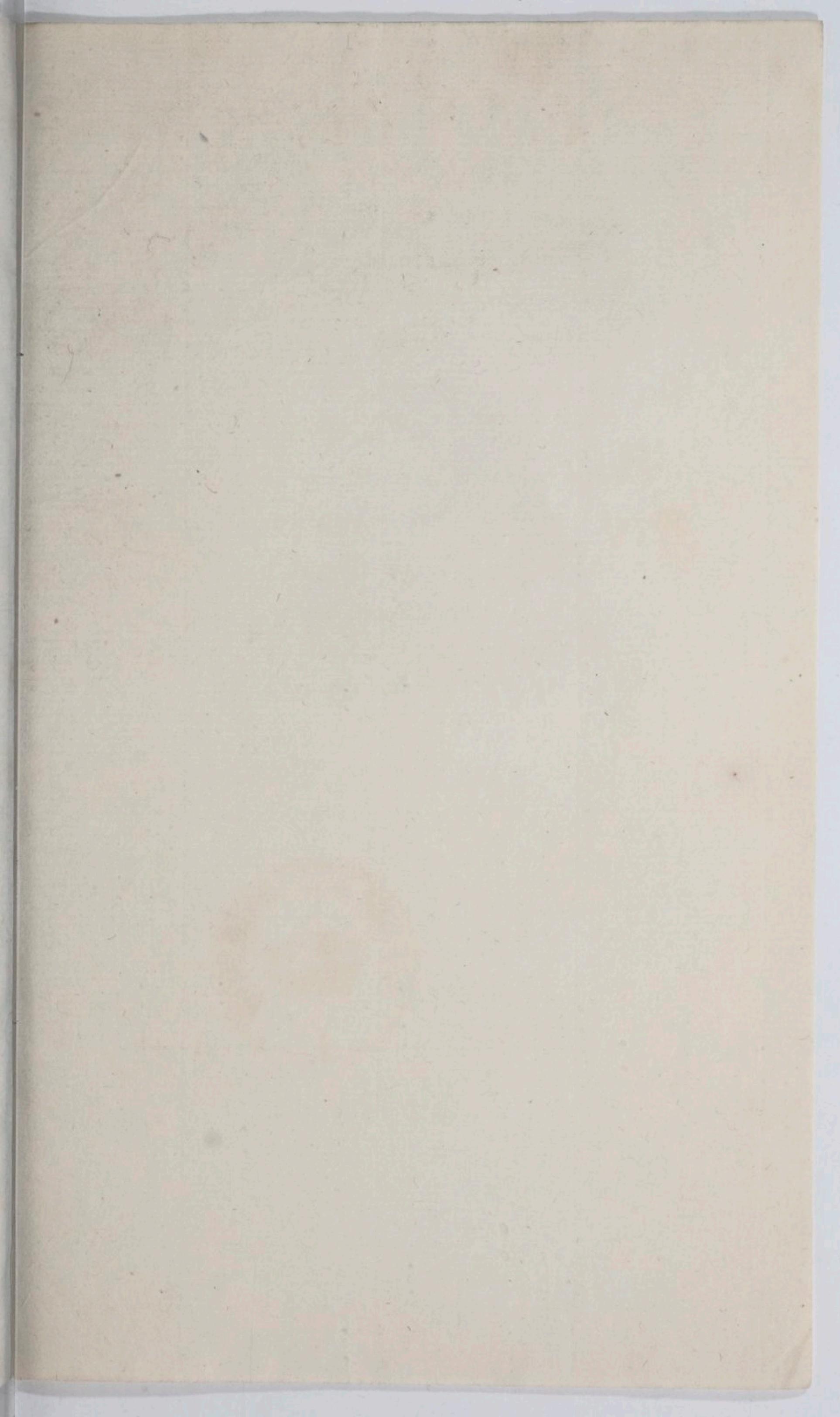
V I N

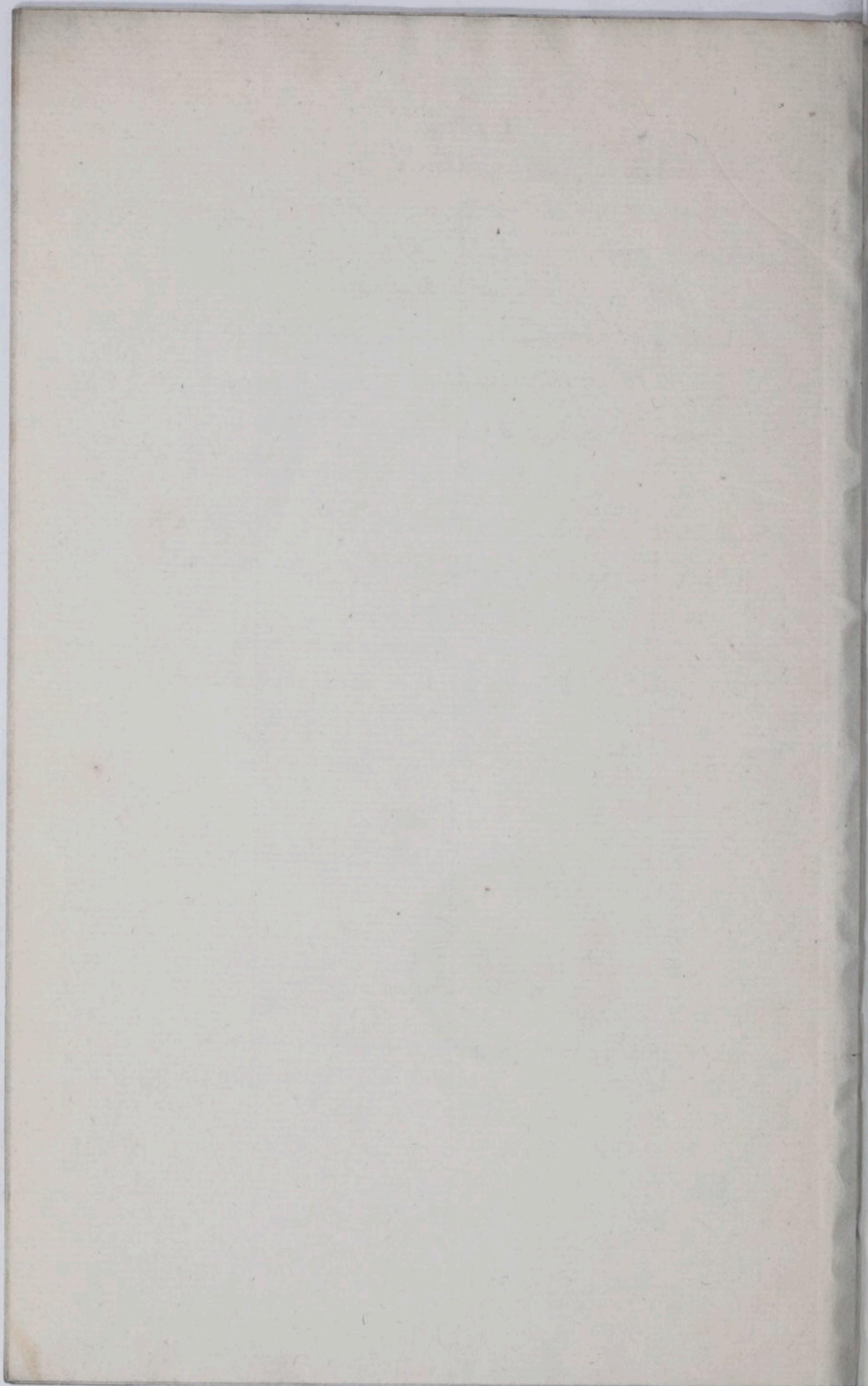
Par de C. J. B. O. G. S. I. E. R. A. N. T. A. N. T. O. R. E.
Tous à la fois, après la...
D'Amiens, comme...
Sous le...
Fixe le...

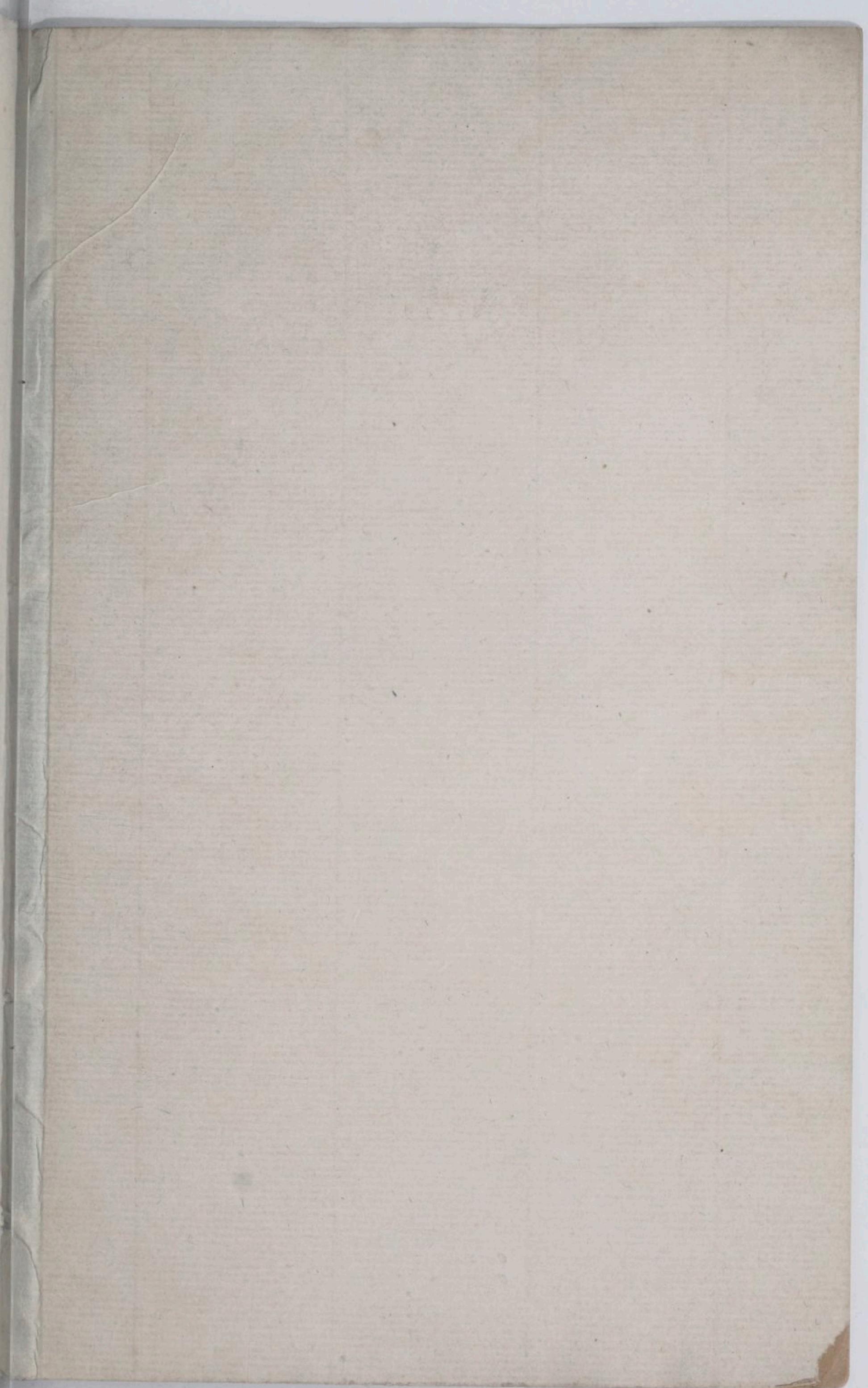
En...
Chez les... de...



De l'imprimerie de...
Paris...









BIBLIOTHEQUE NATIONALE DE FRANCE

3 7502 01644639 7